

La résurrection et l'espérance chrétienne

Par le père Andrea Spatafora, MSF

La célébration de Pâques est la plus importante du calendrier liturgique car elle commémore le mystère central de la foi chrétienne, c'est-à-dire, le mystère pascal du Christ. Le Christ est passé de cette existence terrestre pour ressusciter à la vie divine. Le corps glorifié de Jésus dépasse les limites de cette vie terrestre. Jésus a accepté de passer par le mystère pascal afin de nous sauver du péché et du mal, incluant le mal ultime, la mort. La célébration de Pâques est donc aussi la célébration de notre espoir en la vie éternelle, notre espérance d'obtenir le don du salut qui nous est déjà offert par la foi au baptême. Par conséquent, nous sommes un peuple d'espérance car nous portons en nous la promesse de la vie éternelle, de la vie divine. Pour les chrétiens individuellement, la mort n'est pas l'acte final du drame humain; elle est devenue à cause du Christ, le passage à la vraie vie.

En ce qui concerne l'histoire collective de l'humanité, les Écritures affirment qu'elle se dirige vers son aboutissement final dans la réalisation du royaume de Dieu.

Il n'est pas toujours facile de vivre dans l'espérance. Malgré notre affirmation que le monde est sauvé par le Christ, le monde est toujours marqué par le péché et la mort : la violence, la guerre, la pauvreté, la maladie, les désastres naturels. En outre, dans le

monde occidental en particulier, il y a un rejet apparent de l'Évangile et de l'Église accompagné du désir de façonner une société sans aucune référence à la foi. Nous sommes très conscients de la capacité humaine de détruire le monde par le biais de la guerre ou des désastres écologiques. Comment peut-on maintenir encore l'espérance en la victoire de Dieu sur le mal?

Chaque année à Pâques et de manière moins solennelle tous les dimanches de l'année, l'Église affirme sa foi en la résurrection et notre espérance dans le salut. Le Seigneur ressuscité est le Vivant présent parmi nous. Sa résurrection est le signe de la victoire finale de Dieu sur le mal et sur la mort. Cette foi n'est pas une invitation à avoir un regard naïf sur l'avenir et à ignorer la capacité des humains à faire le mal. La célébration du mystère pascal affirme cependant que le pouvoir de Dieu est plus grand encore; il est capable de faire surgir la vie même de la mort.

Suite à la page 2

Epistula

Vol. 11 n° 1 ❖ Mar. 2013



Table des matières :

Message du président 2

*Bref Aperçu de l'histoire
de l'Ordre de Malte* 4



« Être toujours prêts à répondre à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous »

Suite de la page 1 L'Église est le signe visible et la semence du royaume de Dieu. Par sa mission de proclamer l'Évangile, l'Église contribue à la croissance du royaume. La vocation de tous les baptisés est de participer à l'œuvre de salut du Christ et à la mission de l'Église. Nos œuvres de charité et de justice manifestent le royaume de Dieu sur terre et contribuent à son accomplissement ultime.

Tous les ordres religieux, toutes les congrégations et les associations des fidèles existent afin de contribuer, selon leur propre charisme, au développement du royaume de Dieu. L'Ordre de Malte fut fondé en 1099 au service du Christ surtout dans la défense de la foi et le service des malades. À l'époque de sa fondation, les chevaliers défendaient la foi en particulier par leur participation aux croisades et dans le service des territoires chrétiens en Terre Sainte. À la même époque, les chevaliers et les dames construisaient des hospices et y soignaient les malades.

Les chevaliers et les dames de l'Ordre de Malte sont toujours appelés à servir le Christ par les œuvres de l'Ordre. Dans la société occidentale aujourd'hui, nous sommes appelés à témoigner de la foi dans nos familles et notre environnement de travail par nos valeurs et par nos gestes. Nous devrions « être toujours prêts à répondre à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous » (1 Pierre 3,15). Nous manifestons aussi le salut divin par notre service aux malades à travers notre bénévolat et notre défense de l'enseignement de l'Église sur la dignité de toute vie humaine.

Quand nous regardons notre monde, il est facile de se décourager ou même de désespérer. Ce temps de Pâques, nous rappelle, cependant, le pouvoir infini de l'amour de Dieu qui a vaincu le mal par la mort et la résurrection de son Fils. Comme disciples du Christ, nous devons vivre dans cette espérance et y inviter les autres.

Message du président

Par André A. Morin, KMOB

L'année 2013 mérite d'être soulignée à plusieurs égards puisque nous célébrons le 60^{ième} anniversaire de la fondation de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte et le 90^oe de la reconnaissance officielle de l'Ordre par le Saint-Siège.

L'Association canadienne - 60 ans

C'est en 1953, un 27 janvier, que l'Association canadienne était fondée et incorporée par une loi fédérale. Les membres fondateurs de l'association étaient, le très honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, le colonel Thomas Guerin, M.M. Quintin Gwyn, Robert W. Keyserlingk, Daniel de Yturalde, Desmond Clark et le lieutenant-colonel J. Darnley LeMoynes.

À l'époque, le bailli comte Emeric Hutten-Czapski, bailli et président de l'Association polonaise était envoyé au Canada afin de veiller à la rédaction des premiers règlements de l'Association et à pourvoir à son bon fonctionnement.

Ainsi débutait une longue amitié entre les associations polonaise et canadienne. La première

activité publique de l'association canadienne fut une soirée de gala à Montréal afin de visionner le film *Battle of Malta* dans le but d'amasser des fonds pour les victimes de la Deuxième Guerre mondiale à Malte. Grâce à cette soirée, plusieurs milliers de dollars ont été recueillis et acheminés à l'archevêque de Malte à La Valette. Soixante ans plus tard, l'Association canadienne compte plus de 100 membres, dames, donats et chevaliers à travers le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Que de chemin parcouru mais notre mission demeure la même, servir nos Seigneurs les pauvres et les malades et défendre la Foi.

Notre association étant en activité sur un vaste territoire et comptant plusieurs membres, je veux profiter de ce début d'année pour vous faire part de récents développements.

En effet, à la fin de l'année 2012, des membres du gouvernement de l'Ordre sont venus visiter l'Association canadienne à la demande du grand maître. Il s'agit d'une procédure normale où à



intervalles réguliers, le grand maître ou ses représentants visitent les associations nationales. Nous avons reçu le rapport de la visite et il me fait plaisir d'en partager les grandes lignes avec vous.

Le rapport souligne que sous le leadership du président et avec l'appui du conseil, nous sommes déterminés à augmenter le nombre de membres au sein de l'association. Un comité de recrutement a été mis sur pied sous la responsabilité de notre confrère le Dr. Rory Fisher. Un programme de formation est en développement pour les postulants et les membres. Notre confrère, M. Christian Samoisette, en est responsable.

Il est recommandé par ailleurs à tous les membres de lire les commentaires publiés par le grand magistère. Nous devons également développer des projets sur le terrain car nous nous attendons à ce que nos membres soient présents et actifs dans les œuvres que nous poursuivons. Nous devons également travailler à organiser des activités de levées de fonds pour l'Association canadienne et sa fondation.

Le rapport demande à ce que le conseil se réunisse régulièrement en personnes dans différentes régions. En 2013 notre calendrier d'activités prévoit des réunions en personnes - par opposition à des téléconférences - à Montréal, Toronto et Ottawa. Ceci permettra à nos membres de côtoyer les administrateurs de l'association. Le rapport recommande qu'un plan stratégique soit rédigé par le conseil. Votre conseil s'est réuni et nous avons rédigé et distribué notre plan stratégique à tous les membres. Le rapport demande également à ce que tous les membres et les chapelains participent régulièrement aux activités dans leur région.

Le rapport demande à ce que nos projets permettent de faire connaître l'Ordre au Canada. À ce titre, deux activités sont prévues pour souligner nos 60 ans.

Un concert gratuit à Montréal, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, le 12 avril, en soirée et un colloque en bioéthique à Toronto le 25 avril en après-midi.

L'Ordre de Malte - 900 ans

Je me dois également de souligner le 900e de la reconnaissance officielle de notre Ordre par le Saint-Siège.

En effet, c'est en 1113, par la bulle *Pie Postulatio Voluntatis*, que le pape Pascal II accordait à Gérard, fondateur de l'hôpital de Jérusalem, que ledit hôpital soit placé sous l'autorité du Siège apostolique. Cette protection permettait à l'hôpital de progresser dans sa mission au service des pauvres et des malades et de pouvoir utiliser ses biens en les soustrayant à l'autorité des diocèses et des souverains.

Pour cet anniversaire le grand maître invitait à Rome les membres de l'Ordre et les auxiliaires à une messe d'action de grâces à la basilique Saint-Pierre. L'Association canadienne a répondu à l'invitation avec enthousiasme puisqu'une importante délégation de membres de plusieurs régions du Canada, du Pacifique à l'Atlantique, ce sont déplacés pour être présents avec moi ainsi qu'avec le vice-président et le chancelier afin de participer à ce grand événement. La basilique Saint-Pierre était remplie pour l'occasion. Après la messe, le pape Benoît XVI, maintenant pape émérite, nous adressait quelques mots.

C'est le lundi suivant alors que nous étions à Rome que nous apprenions que le Saint-Père remettait sa démission et qu'il quitterait ses fonctions le 28 février. Nous sommes en attente de l'élection d'un nouveau pape et en union de prières nous demeurons dans l'espérance en ces jours historiques pour l'Église, l'Ordre et le monde.

Félicitations au Dr. Rory Fisher, O. Ont.

Au nom des membres de l'Association canadienne, le président et les membres du conseil félicitent le docteur Rory Fisher à l'occasion de son admission dans l'Ordre de l'Ontario. Cette distinction importante honore la contribution exceptionnelle du docteur Fisher dans le domaine de la gériatrie et pour son dévouement communautaire. Nous vous remercions pour votre engagement et votre généreuse assistance aux activités de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte.





Bref Aperçu de l'histoire de l'Ordre de Malte

Par André A. Morin, KMOB

Raconter 900 ans en quelques pages alors qu'en 2013 l'Ordre célèbre 900 ans de reconnaissance officielle accordée par le Saint Siège relève du défi que je tente de réaliser dans ces quelques lignes. Le 15 février 1113, le Pape Pascal II, en accordant une protection à l'Ordre de Saint-Jean, soustrayait l'Ordre à l'autorité des princes et des barons en lui accordant la Bulle Pie Postulatio Voluntatis. Cette protection allait permettre à l'Ordre de réaliser son mandat à savoir aider les pauvres et les malades.

Le tout débute en 1099 lors de la prise de Jérusalem par Godefroy de Bouillon. Les Croisés blessés sont recueillis par des religieux habillés en noir à l'hôpital St-Jean. L'hôpital aurait été fondé par des marchands d'Amalfie en Italie. L'hôpital était dans la partie chrétienne de Jérusalem sur l'emplacement de la maison de Zacharie, père de Jean Baptiste et était sous le patronage de Saint-Jean Baptiste. Il y avait une

église, un monastère pour hommes et femmes et un hospice. Godefroy de Bouillon donne de nombreux privilèges à l'hôpital de Saint-Jean en reconnaissance des soins apportés aux malades.

15 ans après la prise de Jérusalem, l'hôpital St-Jean devient un Ordre religieux. Les chevaliers quittent les armes et rejoignent l'hôpital. En 1113, Pascal II approuve les statuts de l'institution. Ceci permet à l'hôpital d'élire de façon indépendante ses Grands Maîtres, sans intervention des autorités, laïques et religieuses; de les exempter de payer la dîme aux paroisses et en imposant aux membres de l'Ordre des vœux d'hospitalité en plus des vœux de pauvreté, obédience et chasteté.

A la mort de Gérard en 1120, Raymond du Puy lui succède. Il transforme la confrérie en Ordre militaire pour défendre la Terre Sainte. Raymond du Puy élabore la nouvelle règle qui va régir l'Ordre et ses membres. La mission militaire de l'Ordre débute en 1137 sous Foulques I, roi de Jérusalem.



En 1291, avec la perte de Saint-Jean D'Acre, les Hospitaliers et Templiers quittent la Terre Sainte. L'Ordre s'installe à Chypre pendant 16 ans. À Chypre, l'Ordre repense sa mission hospitalière et maritime. L'Ordre prend l'île de Rhodes où les hospitaliers découvrent une icône de Marie attribuée à Saint-Luc, Notre-Dame du Mont Philerme. À Rhodes, l'Ordre construit l'hôpital, une forteresse et développe sa marine. À l'hôpital, les chevaliers inventent et instaurent la quarantaine pour isoler les malades. Il y aura un seul malade par lit afin d'éviter la propagation des maladies. Les draps seront changés trois fois par semaine. Du pain blanc est distribué aux malades. Les chevaliers utilisent de la vaisselle en argent car ils découvrent que cela empêche la propagation des microbes. Les chevaliers lavent les malades. Toutes ces mesures sont une révolution en Europe.

L'affaire des Templiers

Au XIVe siècle, les templiers sont jugés et exécutés par Philippe Le Bel. Ce roi de France fait disparaître l'Ordre du Temple notamment parce qu'il a besoin d'argent. Philippe Le Bel et Clément V attribuent aux Hospitaliers les biens du Temple. Les Hospitaliers, contrairement aux Templiers sont restés près de la Terre Sainte. Ils ont conservé leurs oeuvres et ils peuvent bénéficier des biens des Templiers.

En 1522, les chevaliers perdent Rhodes aux mains des musulmans. Soliman est vainqueur contre Villiers de l'Isle-Adam, Grand Maître de l'Ordre.

Malte

Après la perte de Rhodes, Charles Quint offre l'île de Malte aux Hospitaliers le 24 mars 1530. Les Hospitaliers fortifient Malte et construisent un hôpital. À Malte, l'hôpital, la Sacrée infirmerie comprend une salle de chirurgie, une école d'anatomie et une école de pharmacie. On y pratique la dissection pour mieux connaître le corps humain. Tous les chevaliers devaient être autopsiés. C'est unique en Europe à cette époque. Les médecins de l'Ordre développent l'opération des cataractes.

La perte de Malte

Les chevaliers perdront Malte lors de l'expédition d'Égypte en juin 1798, dirigée par Bonaparte. L'Ordre perd son territoire et s'installe à Rome.

L'Ordre aujourd'hui

Après la perte de Malte, l'Ordre se consacre à sa mission humanitaire en faisant la promotion de la charité. Avec sa tradition, l'Ordre demeure un État Souverain au service des pauvres et des malades. L'Ordre avec le Saint Siège est la plus ancienne institution internationale. L'Ordre de Malte, dirigé par un Grand Maître est un État Souverain. Il a son drapeau, ses timbres, il conclut des accords internationaux pour accomplir sa mission.

L'Ordre a des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur dans plus de 80 pays. L'Ordre a des délégués à l'UNESCO, au Conseil de l'Europe et au sein de l'Union Européenne.

L'Ordre en Amérique

Les débuts de l'Ordre en Amérique du Nord et en Acadie datent de 1588. En 1602, Clermont de Chaste devient Lieutenant Général de la Nouvelle-France. Il encourage la fondation de Port Royal par Du Gua, Sieur de Monts et Champlain.

Isaac de Razilly, Chevalier de l'Ordre fondateur de la Compagnie des Cent Associés, Vice-Roi de la Nouvelle-France en 1632, contribue à l'essor de la Nouvelle-France.

Huault de Montmagny, premier Gouverneur Général en titre de la Nouvelle-France est chevalier de l'Ordre. Il passe plusieurs années à Québec puis aux Antilles.

Noël Brulart de Sillery, Chevalier en 1598 ne résidera jamais en Nouvelle-France mais il fonda la Mission Saint-Joseph avec les Jésuites qui deviendra Sillery à Québec. Sillery écrivit, en parlant de Montmagny : « Monsieur je ne puis m'empêcher de publier partout votre rare bonté et votre incomparable humilité. C'est un échantillon de votre renonciation entière au monde ».



« Les frères de l'hôpital devront servir les malades avec zèle et dévotion comme s'ils étaient leurs seigneurs »

Un des lieutenants de Montcalm, Bourlamaque était chevalier de Malte. À la chute de la Nouvelle-France, les chevaliers repartent en France. Ils reviendront en Amérique lors de la guerre d'indépendance des États-Unis.

Le Bailli Suffren, comte de Grasse, participe à la guerre d'indépendance. Finalement, après plus de deux cent ans d'absence, l'Association canadienne est fondée le 27 janvier 1953. Le premier Président est le Très Honorable Edouard Thibaudeau Rinfret, Juge en Chef du Canada. Depuis 60 ans, nous poursuivons la même

mission, faire preuve de charité à l'égard des pauvres et des malades.

En terminant, je vous livre cet extrait du Chapitre Général de 1181:

« De plus les défendant et les protégeant jour et nuit, les frères de l'hôpital devront servir les malades avec zèle et dévotion comme s'ils étaient leurs seigneurs ».

Voilà notre mission qui se poursuit à nous qui apportons soutien et réconfort à nos Seigneurs, les pauvres et les malades.



Hommages du très honorable Édouard Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada et premier président de l'Association canadienne, au cardinal Paul-Émile Léger. Derrière le président, le comte Robert W. Keyserlingk et M. Quintin J. Gwyn. Debout, le chanoine Emmett G. Carter, alors chapelain de grâce magistrale et futur cardinal archevêque de Toronto.

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre
souverain militaire hospitalier de Malte
1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312
Courriel : smomca@bellnet.ca
www.orderofmaltacanada.org

Président : André A. Morin, KMOB
Chaplain principal : P. Andrea Spatafora, MSF
Photo couverture : Brian Adams, K.M.

Conception, mise en page et production :
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.

